

Ce document nous a paru très intéressant après nos élections présidentielles : c'est un texte envoyé au *Fatto Quotidiano* (7 mai 2017) par une économiste, Loretta Napoleoni (Cf bibliographie en fin d'article). Elle pose le problème de l'exclusion de l'ancienne « *classe ouvrière* », cette classe qui fut la base d'un espoir de transformation de notre société (« *prolétaires de tous les pays, unissez-vous* »...), qui avait atteint par ses luttes un niveau de petite classe moyenne, et qui maintenant est souvent réduite à la misère et au désespoir : celle dont on dit aujourd'hui que « *les ouvriers votent pour le Front National* ». Ignorance certes d'une classe réduite aussi à la misère culturelle et intellectuelle, mais danger redoutable d'un nouveau fascisme. Dans les années 1920, le fascisme italien eut aussi pour base un classe moyenne ruinée. Un sujet à réfléchir profondément !

Le livre d'Édouard Louis (né en 1992) a été en réalité écrit et publié en français en 2014 par les Éditions du Seuil sous le titre de *En finir avec Eddy Bellegueule*. Loretta Napoleoni ne sait apparemment pas qu'il a été traduit aussitôt en italien par A. Cristofori chez Bompiani sous le titre de *Il caso Eddy Bellegueule*, puis en Albanais, en néerlandais, en espagnol, en allemand, et enfin en anglais en février 2017 sous le titre qu'elle indique. Édouard Louis est passé sur Arte à 28 minutes, et son livre a fait l'objet d'articles sur Le Monde, Il Corriere della Sera, etc.

Mais les nombreuses discussions qu'il a suscitées avaient surtout porté sur l'hostilité à l'homosexualité de l'auteur. Le texte de Loretta Napoleoni insiste sur un autre élément aussi déterminant aujourd'hui.

J.G. 8 mai 2017

Economia Occulta

Elezioni Francia, l'esclusione della classe operaia è il vero pericolo, di [Loretta Napoleoni](#), economista, 7 maggio 2017 (*Il Fatto Quotidiano*)

Una delle chiavi di lettura più interessanti della svolta a destra del libero occidente è la scomparsa della classe operaia. Scomparsa nel senso fisico e non solo figurativo della parola. Gli operai e le loro famiglie quale categoria sociale praticamente non esistono più e coloro che lo erano e i pochi che ancora vanno in fabbrica ogni mattina sono piombati nella povertà. L'alienazione è la bandiera che sventola sui casermoni di periferia dove costoro vivono e nelle fabbriche dove condividono il lavoro con i compagni robot. Scenari distopici a pochi chilometri dalle nostre case.

Su questi temi verte il dibattito che imperversa tra alcuni intellettuali occidentali, tra cui un giovane francese, [Edouard Louis, autore di un romanzo autobiografico *The End of Eddy*](#) (18,37€) dove si racconta la profonda povertà della sua infanzia e adolescenza a Hallencourt, un piccolo villaggio nel Nord della Francia. Quando mancava da mangiare il padre lo mandava dagli zii a elemosinare una pagnotta di pane o un chilo di spaghetti. Non siamo nella Francia pre-rivoluzionaria ma nel presente, Edouard Louis è nato negli anni Novanta.

Économie souterraine

Élections françaises, l'exclusion de la classe ouvrière est le vrai danger, de [Loretta Napoleoni](#), économiste, 7 mai 2017 (*Il Fatto Quotidiano*).

Une des clés de lecture les plus intéressantes du tournant à droite du libre occident est la disparition de la classe ouvrière. Disparue au sens physique et pas seulement au sens figuratif du mot. Les ouvriers et leurs familles comme catégorie sociale n'existent pratiquement plus, et ceux qui l'étaient et le petit nombre de ceux qui vont encore à l'usine tous les matins sont plombés dans la pauvreté. L'aliénation est le drapeau qui flotte sur les casernes de banlieue où ceux-là vivent et dans les usines où ils partagent leur travail avec leurs camarades robots. Des scénarios insupportables à quelques kms de chez nous.

C'est sur ces thèmes que porte le débat qui fait rage parmi quelques intellectuels occidentaux, parmi lesquels un jeune français, Édouard Louis, auteur d'un roman autobiographique *The End of Eddy*, où on raconte la profonde pauvreté de son enfance et adolescence à Hallencourt, un petit village du Nord de la France. Quand il n'y avait pas de quoi manger son père l'envoyait chez ses oncles pour demander l'aumône d'un quignon de pain ou d'un kilo de spaghetti. Nous ne sommes pas dans la France pré-révolutionnaire mais dans le présent, Édouard Louis est né dans les années '90.

Perso il lavoro a causa di un grave incidente in fabbrica, il padre di Edouard è diventato un escluso, senza un ruolo nel sindacato e nei partiti della sinistra i cui punti di riferimento non includevano individui come lui. L'esclusione sociale e politica, una parola che in inglese suona meglio che in italiano *disenfranchised*, ha portato Louis padre ad abbracciare la causa del Front National di Le Pen padre.

Il racconto di Edouard Louis è comune, potrebbe essere stato scritto da un suo coetaneo americano, nato anche lui negli anni Novanta in una cittadina industriale del Michigan o da un trentenne italiano nato in Veneto oppure un inglese cresciuto nelle Midlands. Le loro famiglie operaie sono state cancellate dalla carta sociale, ingoiate dalla povertà dei quartieri periferici infestati dagli spacciatori dove a stento sopravvivono, dimenticate dalla classe politica e dai sindacati, gettate nel cestino della globalizzazione perché nessuno ne ha più bisogno. Sono gli scarti del presente, i nuovi poveri del ricco occidente, un segreto tenuto ben nascosto agli occhi di tutti.

Il romanzo autobiografico di Edouard Louis fu rifiutato da un editore francese perché secondo lui era falso, nessuno nella Francia degli anni Novanta a Duemila viveva in quelle condizioni, gli scrisse. E' come dire che il bel romanzo di Silvia Avallone, *Acciaio*, è un libro di fantascienza. L'avanzata della destra, del razzismo, del nazionalismo, di tutto ciò che ci ripugna fa parte del nostro rifiuto di vedere la realtà. La vecchia classe operaia è non solo disoccupata ma profondamente ignorante. Edouard Louis e' un'eccezione, i figli sono più ignoranti dei padri, non hanno accesso alla cultura né alla mobilità sociale. Appartengono a un nuovo sottoproletariato povero e spesso ignorante. Molti provengono da famiglie che trent'anni fa appartenevano alla classe medio bassa, figlio di operai specializzati. Ma la globalizzazione li ha spinti verso il basso.

Uno studio condotto dal centro studi Pew negli Stati Uniti conferma che negli ultimi decenni la classe media, nella quale rientravano anche gli operai specializzati, si è rimpicciolita. In parte ciò è dovuto al fatto che i lavori più remunerati per chi non ha una laurea sono svaniti. Negli ultimi dieci anni poi, quasi tutti i nuovi posti di lavoro sono andati a laureati.

Ayant perdu son travail à cause d'un grave accident à l'usine, le père d'Édouard est devenu un exclu, sans aucun rôle dans le syndicat et dans les partis de gauche dont les points de référence n'incluaient pas des individus comme lui. L'exclusion sociale et politique, un mot qui en anglais sonne mieux qu'en italien *disenfranchised*, a porté Louis père à embrasser la cause du Front National de Le Pen père.

Le récit d'Édouard Louis est commun, il pourrait avoir été écrit par un de ses contemporains américain, né comme lui dans les années '90 dans une petite ville industrielle du Michigan ou par un trentenaire italien né en Vénétie ou par un anglais grandi dans les Midlands. Leurs familles ouvrières ont été effacées de la carte sociale, englouties par la pauvreté des quartiers périphériques infestés par les dealers où elles survivent difficilement, oubliées par la classe politique et par les syndicats, jetées dans le panier de la globalisation, parce que personne n'en a plus besoin. Ce sont les déchets du présent, les nouveaux pauvres du riche occident, un secret tenu bien caché aux yeux de tous.

Le roman autobiographique d'Édouard Louis fut refusé par un éditeur français parce que, selon lui, il était faux, personne dans la France des années '90 à 2000 ne vivait dans ces conditions, lui écrivit-il. C'est comme dire que le beau roman de Silvia Avallone, *Acier*, est un livre de science-fiction (Voir en fin de texte). L'avancée de la droite, du racisme, du nationalisme, de tout ce qui nous répugne fait partie de notre refus de voir la réalité. La vieille classe ouvrière est non seulement au chômage, mais profondément ignorante. Édouard Louis est une exception, les enfants sont plus ignorants que leurs pères, ils n'ont accès ni à la culture ni à la mobilité sociale. Ils appartiennent à un nouveau sous-prolétariat pauvre et souvent ignorant. Beaucoup viennent de familles qui il y a trente ans appartenaient à la basse classe moyenne, fils d'ouvriers spécialisés. Mais la globalisation les a poussés vers le bas.

Une étude menée par le Centre d'Études Pew aux Etats-Unis confirme que dans les dernières décennies la classe moyenne, dans laquelle se trouvaient aussi les ouvriers spécialisés, s'est rapetissée. Cela est dû en partie au fait que les travaux les plus rémunérés pour qui n'a pas de licence se sont évanouis. Puis dans ces dernières années, presque tous les nouveaux postes de travail sont allés à des licenciés.

Viviamo in un'economia di servizi che non produce più nulla. Se in cima alla piramide lavorativa abbiamo i banchieri alla base troviamo l'esercito dei lavoratori non specializzati. Nelle Midlands, nel Regno Unito, dove un tempo sorgevano le fabbriche della Rivoluzione industriale oggi sorgono enormi parchi industriali, conglomerati di capannoni che ospitano i magazzini dei prodotti di Amazon o i call center del XXI secolo. Qui esiste solo il salario minimo e nessuna garanzia o protezione. E per assicurarsi che queste condizioni rimangano tali i datori di lavoro fanno regolarmente arrivare dalla Polonia pullman pieni di lavoratori stagionali piuttosto che assumere a tempo indeterminato la popolazione locale.

Due sono le più comuni reazioni di questo popolo senza diritti : rabbia e disperazione. [Uno studio americano condotto tra il 1998 ed il 2013 da Anne Case e Angus Deaton](#) su un campione di operai di diverse età ha riscontrato un aumento dei suicidi e dei decessi per abuso di alcol e di antidepressivi nella classe di età 45-54 anni. Le percentuali sono talmente alte da mettere a rischio il trend dell'aumento delle aspettative di vita negli Usa. Ma la maggior parte dei vecchi e nuovi operai è consumata dalla rabbia e sono loro che hanno votato per [Donald Trump](#) e per la [Brexit](#).

Trump come Le Pen e i leader di Ukip sono andati a cercare questa massa critica sociale dimenticata dai vincitori della globalizzazione, li hanno ascoltati e hanno costruito sulla loro tragedia la propria campagna politica tutta intrisa di rabbia. I risultati sono stati positivi. Anche Marine Le Pen oggi punta alla vittoria grazie al voto della vecchia classe operaia, più del 55 per cento dei lavoratori manuali hanno detto che voteranno per lei. Certo non sceglieranno Macron, ex banchiere dei Rothschild, che difende una globalizzazione che gli ha tolto il lavoro e le speranze.

Ma a prescindere da chi oggi vincerà la corsa all'Eliseo, il problema dell'occidente è la polarizzazione della politica e l'avanzata di una destra non illuminata ma piena di rabbia e risentimento. Il trionfo dell'ignoranza e della stupidità insomma. E' ora di domandarsi se è stato un bene privare l'arena politica e sociale di una forza importante a sinistra, una voce progressista fuori delle aule accademiche, un elemento di equilibrio politico fondamentale in una democrazia : la classe operaia. Domandarsi

Nous vivons dans une économie de service qui ne produit plus rien. Si au sommet de la pyramide du travail nous avons les banquiers nous trouvons à la base l'armée des travailleurs non spécialisés. Dans les Midlands, au Royaume-Uni, où autrefois se dressaient les usines de la Révolution industrielle aujourd'hui se dressent d'énormes parcs industriels, conglomerats de hangars qui abritent les entrepôts des produits d'Amazon ou les centres d'appel du XXIe siècle. Là n'existe que le salaire minimum et aucune garantie ni protection. Et pour s'assurer que ces conditions restent telles, les employeurs font régulièrement arriver de Pologne des autobus pleins de travailleurs saisonniers plutôt que d'embaucher à temps indéterminé la population locale.

Les réactions les plus courantes de ce peuple sans droits sont de deux types : colère et désespoir. Une étude américaine conduite entre 1998 et 2013 par Anne Case et Angus Deaton sur un échantillon d'ouvriers d'âges différents a constaté une augmentation des suicides et des décès par abus d'alcool et d'antidépresseurs dans la classe d'âge de 45 à 54 ans. Les pourcentages sont tellement élevés qu'ils mettent en danger la tendance à l'augmentation des espérances de vie aux USA. Mais la plus grande partie des ouvriers anciens et nouveaux est dominée par la colère et ce sont eux qui ont voté pour Donald Trump et pour le Brexit.

Trump comme Le Pen et les leaders de l'Ukip sont allés chercher cette masse sociale critique oubliée par les vainqueurs de la globalisation, ils les ont écoutés et ils ont construit sur leur tragédie leur propre campagne politique toute remplie de colère. Les résultats ont été positifs. Même Marine Le Pen marche aussi vers sa victoire grâce au vote de la vieille classe ouvrière, plus de 55% des travailleurs manuels ont dit qu'ils voteront pour elle. Ils ne choisiront certainement pas Macron, ex-banquier de Rothschild, qui défend une globalisation qui leur a enlevé leur salaire et leurs espoirs.

Mais au-delà de savoir qui gagnera aujourd'hui la course à l'Élysée, le problème de l'occident est la polarisation de la politique et l'avancée d'une droite non éclairée mais pleine de colère et de ressentiment. Le triomphe de l'ignorance et de la stupidité en somme. C'est l'heure de se demander si cela a été un bien de priver l'arène politique et sociale d'une force importante à gauche, une voix progressiste hors des amphithéâtres académiques, un élément d'

se il modello democratico che abbiamo costruito dai tempi della Rivoluzione Industriale non marcia più perché gli sono state amputate le gambe.

Loretta Napoleoni est une économiste italienne connue, née à Rome en 1955. Elle a étudié à Rome et aux Etats-Unis, a participé aux mouvements féministes et elle s'est spécialisée dans l'étude des mouvements terroristes, conseillant plusieurs gouvernements dans leur lutte contre le terrorisme. Elle vit entre Londres et les USA avec son mari et ses enfants. Elle peut être rapprochée d'un auteur français comme Gérard Chaliand. Deux de ses livres sont traduits chez Calmann Lévy, *Marchands d'humains*, 400 pages, 2016, 19,90€, et *L'État islamique, multinationale de la violence*, 192 pages, 2015, 17€.

« Si l'État islamique est présenté le plus souvent, dans les journaux occidentaux, comme un gang de criminels enchaînant les victoires, l'experte en terrorisme Loretta Napoleoni nous rappelle que l'ambition première de l'organisation est d'édifier une nation, en recréant l'ancien califat de Bagdad version XXIe siècle.

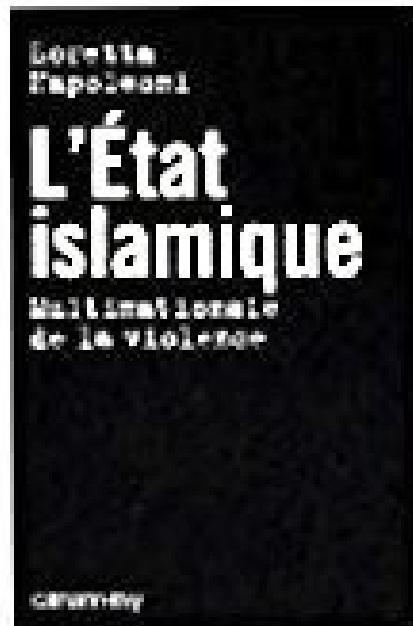
Largement financé par l'étranger, l'État islamique utilise toutes les technologies modernes de communication pour recruter, collecter des fonds et séduire. Car son but est d'asseoir sa souveraineté et de créer une adhésion autour de son projet, à la différence d'Al-Qaïda et des talibans qui exploitent les populations locales et font régner la terreur. Grâce aux réseaux sociaux, 12 000 djihadistes, dont 2 200 Européens, ont rejoint ses rangs.

Cette enquête est un document-clé pour la compréhension de la nébuleuse État islamique engagée dans une guerre de conquête. L'EI n'est pas un réseau terroriste de plus, mais un ennemi puissant en phase avec le désordre mondial actuel, et « ignorer ces faits est plus que trompeur et superficiel, c'est dangereux ».

Photographie et ouvrages traduits de Loretta Napoleoni

équilibre fondamental dans une démocratie : la classe ouvrière. Se demander si le modèle démocratique que nous avons construit depuis le temps de la Révolution industrielle ne marche plus parce qu'on l'a amputé de ses jambes.

(On peut ne pas être d'accord avec cet article, en contester certains points, discuter ses approximations : l'auteur ne connaît manifestement que la version anglaise que nous n'avons pas lue. Mais il reste qu'il pose une question fondamentale : « l'exclusion de la classe ouvrière » n'est-elle pas une des sources de la décomposition des gauches européennes, qui se refusent à reconnaître cette « lutte de classes », de la montée des droites extrêmes (35% votent pour le FN, 1% pour « l'ouvrier Poutou ») et souvent fascistes, et des difficultés que risque de connaître notre nouveau Président de la République ? Nous attendons vos critiques).



Le roman cité de Silvia Avallone (née en 1984) est *Acciaio*, publié chez Rizzoli en 2010 ; l'action se déroule à Piombino en Toscane, où une aciérie passe de 20.000 ouvriers en 1960 à 2000 aujourd'hui. Traduction française chez Liana Lévi, 2016.

